

Montesquiou en deuil de l'Abbé Bernès

Michel Hamon - Le 27 septembre 2017 – Le journal du Gers



L'abbé Georges Bernès est décédé hier des suites d'une mauvaise chute

Les Montesquivais étaient très inquiets depuis vendredi sur le devenir de l'abbé Georges Bernès, figure emblématique du village. L'abbé Bernès 96 ans avait été victime le matin d'une mauvaise chute à son domicile, se brisant une vertèbre cervicale. Depuis celui-ci se trouvait à l'hôpital Purpan

Hier la nouvelle a confirmé leurs craintes, l'abbé s'en était allé pour un dernier voyage celui dont on ne revient pas

"C'est l'âme du village qui s'est éteinte", déclare Étienne Verret, le maire « l'abbé un enfant du pays a toujours beaucoup voyagé, mais il a toujours dit que son cœur était à Montesquiou et qu'il viendrait y passer ses vieux jours. L'ensemble du conseil municipal souhaite rendre hommage à cet homme à la grande carrière ecclésiastique mais aussi des arts et du sport. le maire précise que d'un point de vue plus personnel il perd bien plus qu'un voisin, il perd un ami, un membre de la famille mais surtout un amoureux de Montesquiou.

Ironie du sort, samedi, en l'église du village son dernier oratorio devait être mis en scène et interprété pour la première fois. Conformément à ses dernières volontés la représentation est maintenue. (voir l'annonce du concert ci-dessous)

D'une vie bien remplie on retiendra celle de l'abbé Bernès pionner de l'époque moderne des pèlerins de Compostelle. Un chemin qu'il a parcouru une cinquantaine de fois, depuis son premier pèlerinage en juin 1961. Parti le jour de son anniversaire le 19 depuis Montesquiou avec l'un de ses élèves. Il rédigea d'ailleurs un guide - Le Chemin de Saint-Jacques en Espagne - édité en 1973, édité et réédité depuis dans de nombreuses langues, l'ouvrage fait encore lieu de référence bien que ce pèlerinage est bien évolué. En 2010 l'abbé Bernès déclarait au magazine Le pèlerin qui lui a consacré plusieurs articles « Il y a deux sortes de pèlerinage :

Jérusalem, Rome... Et puis Compostelle. Là, il y a le chemin, et des merveilles géographiques, historiques, architecturales et sacrées. Les pèlerins à pied sont les rois : ils voient tout. Ils sont aussi le Christ, qui doit tout supporter, qui n'a rien, qui se présente, qui demande à manger. On trouve tout sur le chemin : la foi, l'humilité, la charité. Et même si certains le font par snobisme, ils y trouvent aussi quelque chose..."

Véritable Personnage, au cours de sa longue vie, l'abbé Georges Bernès aura marqué tous ceux qui ont eu la chance de le côtoyer. Les Montesquivais pleurent aujourd'hui au-delà du musicien, de l'historien, de l'homme d'église qu'il a toujours été, l'enfant du pays.

L'équipe du journal du Gers s'associe dans la douleur à sa famille, à ses proches et à ses amis.

Un évènement musical doublement singulier

Le 20 septembre 2017 – Le Journal du Gers



L'Oratorio de l'Abbé Bernès

Ce samedi 30 septembre, l'église de Montesquiou sera le cadre d'un évènement peu ordinaire. Dans cet édifice bâti sur les vestiges d'une église du XIIe siècle, contemporaine de la fondation de ce castelnau placé en sentinelle au bord-même de l'antique voie d'Arles conduisant à Saint Jacques de Compostelle, le public pourra écouter en effet une œuvre lyrique doublement singulière : un oratorio mais signé d'un enfant du pays.

L'abbé Georges Bernès, est né en 1921 à Montesquiou. Très jeune il se passionne pour le fait religieux et la musique. A 23 ans, il sera ordonné prêtre dans la cathédrale d'Auch en juin 1944. Son ministère l'amènera jusqu'en Espagne où il enseignera mais surtout consacra beaucoup de son temps à l'étude du Chemin de Compostelle. Dès les années 1960, il parcourt le chemin alors que les pèlerins sont encore rares, bien avant que les circuits soient organisés. Cette absence de repère le conduira à éditer un guide en 1973, le premier du genre. *Le Chemin de Saint-Jacques en Espagne (voir référence ci-dessous)*, premier topoguide de pèlerinage, qui restera le seul jusqu'aux années 1990. En 2011, son manuscrit *Carnet de route d'un pionnier*, resté inédit jusque-là, est à son tour publié.

Alors qu'il est déjà l'auteur de huit oratorios, d'un requiem et de nombreux chants, un ennui de santé survenu en 2010 lui laisse une gêne pour écrire ses partitions ; refusant de renoncer, il se dote, à 94 ans, d'un ordinateur et d'un logiciel spécialisé. C'est ainsi qu'il va composer *Le mystère de Saint Jacques*, un oratorio d'une heure trente.

Cette œuvre (une création mondiale) sera chantée en concert unique sous la direction artistique du ténor lyrique et metteur en scène Pierre Espiaut avec, dans la distribution : la soprano Cécile Lo Bianco, la mezzo Cécile Piovon, la basse Jean-Christophe Filliol, la pianiste Hélène Salies et le chœur des « Voix de Saint Jacques ».

Il s'agit du huitième oratorio de l'abbé Bernès qui sera ainsi chanté dans cette église dont l'autel est orné d'un très original retable baroque. Lié à l'Ordre religieux des Oratoriens, l'oratorio est une œuvre lyrique dramatique sans mise en scène, décor ni costumes, à sujet généralement religieux, apparue au XVIIe siècle à Rome.

Henri Calhiol

On connaissait le prêtre, les sermons de l'homme de foi et, depuis le récit qu'il a fait de son premier pèlerinage à Compostelle en 1961, les ouvrages qu'il a consacrés au monde jacquaire. Ce sera une heureuse surprise pour certains, un moment de bonheur pour tous ceux qui assisteront à cet événement

Samedi 30 septembre 2017 église de Montesquiou à 20h30 - Le mystère de Saint Jacques avec Cécile Lo Blanco Soprano, Cécile Plovan Mezzo, Jean Christophe Fillol Basse, Pierre Espiaut Ténor Pianiste Hélène Salies et le Chœur des voix de Saint Jacques - Direction artistique Pierre Espiaut - Information et réservation 06 72 82 23 57

REFERENCE OUVRAGE

Le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle

guide pratique du pèlerin en Espagne

De Georges Bernès, Georges Véron, Louis Laborde-Balen

Ed. Randonnées pyrénéennes